

21,10] Hanno unus adversus senatum causam **foederis** magno silentio propter auctoritatem suam, non cum adsensu audientium egit, **per deos foederum arbitros ac testes** obtestans ne Romanum cum Saguntino suscitarent **bellum** ; monuisse, praedixisse se ne Hamilcaris progeniem ad exercitum mitterent ; non manes, non stirpem ejus conquiescere viri, nec unquam donec sanguinis nominisque Barcini quisquam supersit **quietura Romana foedera**.

« Juvenem **flagrantem** cupidine regni viamque unam ad id cernentem si **ex bellis bella serendo** succinctus armis legionibusque vivat, **velut materiam igni praebentes**, ad exercitus misistis. **Aluistis ergo hoc incendium quo nunc ardetis**. Saguntum vestri circumsedent exercitus unde arcentur **foedere** ; mox Carthaginem circumsedebunt Romanae legiones **ducibus iisdem dis per quos priore bello rupta foedera sunt ulti**.

Utrum hostem an vos an fortunam utriusque populi ignoratis ? **Legatos ab sociis et pro sociis venientes bonus imperator vester in castra non admisit ; jus gentium sustulit ; hi tamen, unde ne hostium quidem legati arcentur, pulsi, ad vos venerunt. Res ex foedere repetuntur** ; publica fraus absit : auctorem culpa et reum criminis deposcunt. Quo lenius agunt, segnius incipiunt, eo cum coeperint vereor ne perseverantius saeviant.

Aegates insulas Erycemque ante oculos proponite, quae terra marique per quattuor et viginti annos passi sitis. Nec puer hic dux erat sed pater ipse Hamilcar, Mars alter, ut isti volunt. **Sed Tarento, id est Italia, non abstinueramus ex foedere, sicut nunc Sagunto non abstinemus ; vicerunt ergo di hominesque et, id de quo verbis ambigebatur uter populus foedus rupisset, eventus belli velut aequus iudex, unde jus stabat, ei victoriam dedit.**

Hannon fut le seul à **plaider devant le sénat la cause du traité** ; il le fit dans un grand silence, en raison de son autorité, mais sans obtenir l'adhésion de ses auditeurs ; il les conjurait, **au nom des dieux arbitres et témoins des traités, de ne pas susciter, avec la guerre contre Sagonte, une guerre contre les Romains** ; il les avait avertis, il leur avait prédit qu'ils ne devaient pas envoyer le fils d'Hamilcar à l'armée : ni les mânes ni la descendance de cet homme ne restaient en repos et jamais, tant qu'il subsisterait quelqu'un du sang et du nom des Barca, **les traités avec Rome ne resteraient en vigueur**.

« C'est un jeune homme **brûlant** du désir de régner, aux yeux duquel le seul moyen d'y parvenir était de vivre entouré d'armes et de légions **en semant guerre sur guerre, que vous avez envoyé aux armées, comme on jette du bois pour alimenter le feu**. C'est donc vous qui avez entretenu **cet incendie qui maintenant vous brûle**. Vos armées assiègent Sagonte alors que le traité vous en tient écartés ; bientôt ce seront les légions romaines qui assiègeront Carthage avec, pour chefs, **les mêmes dieux qui ont permis aux Romains, lors de la guerre précédente, de punir la rupture du traité**.

Est-ce que vous ne connaissez pas l'ennemi, ou vous-même, ou la fortune de l'un et l'autre peuple ? **Votre excellent général n'a pas admis dans son camp des ambassadeurs envoyés par des alliés et venant défendre leurs alliés ; il a violé le droit des peuples** ; et pourtant ces ambassadeurs, chassés de là-même d'où des ambassadeurs venant d'un ennemi ne sont pas écartés, sont venus vers vous. **Ils réclament réparation, conformément au traité**. Innocente-t-on l'État de l'accusation de perfidie ? C'est le responsable de la faute et le coupable du crime qu'ils réclament. Plus ils agissent avec modération, plus lents sont les débuts de leur action, plus ils mettront d'acharnement, je le crains, une fois qu'ils auront commencé, à appliquer le châtement.

Rappelez-vous les îles Aegates, le mont Eryx, et tous les désastres, qui, pendant vingt-quatre ans, vous ont accablés sur terre et sur mer. Alors vous n'aviez point pour chef un enfant comme Hannibal, mais un Hamilcar, son père, un autre Mars pour parler le langage de ses partisans. **Tarente, ou plutôt l'Italie, fut attaquée par nous contre la foi jurée ; Sagonte l'est de même aujourd'hui. Aussi les hommes et les dieux se réunirent contre nous ; des querelles de mots élevées sur les premiers infracteurs du traité cédèrent à l'événement de la guerre, qui, juge équitable, fit pencher la victoire du côté de la justice.**

Carthagini nunc Hannibal vineas turreaque
admovet : Carthaginis moenia quatit ariete.
Sagunti ruinae - falsus utinam vates sim -
nostris capitibus incident, susceptumque cum
Saguntinis bellum habendum cum Romanis
est.

Dedemus ergo Hannibalem ? dicet aliquis.
Scio meam levem esse in eo auctoritatem
propter paternas inimicitias ; sed et
Hamilcarem eo perisse laetatus sum quod, si
ille viveret, bellum jam haberemus cum
Romanis, et hunc juvenem tamquam furiam
facemque hujus belli odi ac detestor ; nec
dedendum solum id piaculum rupti foederis,
sed si nemo deposcit, devehendum in ultimas
maris terrarumque oras, ablegandum eo unde
nec ad nos nomen famaue ejus accedere
neque ille sollicitare quietae civitatis statum
possit, ego ita censeo.

Legatos extemplo Romam mittendos qui
senatui satisfaciant, alios qui Hannibali
nuntient ut exercitum ab Sagunto abducatur
ipsumque Hannibalem ex foedere Romanis
dedant, tertiam legationem ad res Saguntinis
reddendas decerno. »

C'est contre Carthage qu'Hannibal fait avancer maintenant ses
baraques et ses tours, ce sont les remparts de Carthage qu'il
ébranle avec son bélier. Les ruines de Sagonte – puissé-je être
un faux prophète ! – retomberont sur nos têtes, et la guerre
que nous avons entreprise contre les Sagontins, c'est contre
les Romains qu'il nous faut la mener.

Allons-nous donc livrer Hannibal ? dira-t-on. Je sais que sur
ce point mon autorité pèse peu, en raison de l'inimitié que
j'avais contre son père ; mais, si je me réjouis de la mort
d'Hamilcar, c'est parce que, s'il vivait, nous serions déjà en
guerre avec les Romains ; quant à ce jeune homme, en qui je
vois pour ainsi dire la furie et le brandon qui attise cette
guerre, je le hais et je le maudis ; j'estime qu'il faut non
seulement le livrer en expiation de la rupture du traité, mais, à
supposer que personne ne le réclame, le déporter au fin fond
des mers et des terres, le reléguer en un lieu d'où ni son nom
ni sa renommée ne pourrait nous parvenir et d'où il lui serait
impossible de chercher à troubler l'état d'une cité tranquille.

Mon avis est donc qu'on envoie sur-le-champ une ambassade
à Rome, pour donner satisfaction au sénat ; une autre à
Hannibal, pour lui signifier de lever le siège de Sagonte, et
pour le livrer lui-même aux Romains, en exécution du traité ;
une troisième enfin, pour rendre aux Sagontins tout ce qu'on
leur a pris. »

1. Ce qu'a fait Hannibal : il a déclenché une guerre qui n'est pas juste. Attaque contre la PERFIDIA punica.
Il a rompu le traité (foedus rumpere)

- en assiégeant une cité alliée
- en chassant les ambassadeurs romains venus défendre leur allié

Il l'a fait

- parce qu'il est un Barca, qu'il prend la succession de son père = raisons familiales
- parce qu'il a un tempérament de feu = raisons psychologiques

2. Le danger qu'il fait courir à Carthage

- semer guerre sur guerre : la guerre d'Hannibal contre Sagonte implique celle de Carthage contre Rome, qui implique la possible ruine de Carthage. Toutes ces guerres sont liées. Image du feu qui se propage.
- subir le châtimement des dieux, arbitres et témoins des traités.

3. L'avis d'Hannon

- respecter le droit international = respecter le traité
- se débarrasser du fauteur de troubles
- réparer les dommages causés

NB Point de vue d'un historien romain, qui fait appliquer à un Carthaginois le droit romain...

Strict respect du rituel fécial = cette guerre est juste pour les Romains, qui ne brisent pas la pax deorum.

Ne tient pas compte du point de vue carthaginois.

- Ne rappelle pas que la Sardaigne et la Corse ont été induement ajoutées dans un codicille après le traité de 241 = les Romains n'avaient pas eux-mêmes respecté les termes du premier traité.
- Rappelle l'opposition entre Hamilcar et Hannon : inimicitia. Hannon n'est donc pas neutre, il prend parti contre Hannibal.